

Christine Debeer

Lettre ouverte d'une homéopathe

Extrait du livre

[Lettre ouverte d'une homéopathe](#)

de [Christine Debeer](#)

Éditeur : Éditions Amyris



<http://www.editions-narayana.fr/b8256>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



Il me fut enseigné que la vie est un éternel combat et c'est ce que j'ai cru dans un premier temps. Même avec le recul des années, j'aurais pu définitivement adhérer à cette croyance puisque j'ai été séparée pendant un mois de ma mère qui a failli mourir à ma naissance.

Grandissant, de combat en combat, je suis péniblement arrivée à prendre ma place entre deux frères.

À l'âge de treize ans, il m'était déjà insupportable de penser que la maladie et la souffrance sont des moyens d'expier nos péchés ou de gagner le paradis ...

Rentrant à dix-huit ans à la Faculté de Médecine, un autre combat commence : dès le premier jour, on me fait savoir que ce sera un de mes voisins ou moi-même qui sera éliminé !

Charmant début de la vie estudiantine mais il en faut plus pour décourager une obstinée et j'en conclus que l'éliminé sera donc mon voisin !

Par ailleurs, ce fut mon premier échec en physique, matière à laquelle j'ai toujours eu du mal à adhérer ! J'ignorais à ce moment-là que j'allais retrouver la physique sur mon chemin en essayant de comprendre la physique quantique, la Relativité Généralisée d'Einstein sans oublier la théorie de la Relativité Complexe de Jean Charon.

Sortie de la faculté de médecine avec une tête bien remplie, je ressentais cependant une certaine incompetence face aux grandes questions de la vie : pourquoi vivre, pourquoi la souffrance, pourquoi la maladie, pourquoi mourir ... Je vous rassure, je n'ai, heureusement, pas encore de réponse à tout.

Fière d'être diplômée, j'installe mon cabinet médical dans un petit appartement à Bruxelles et j'attends mes premiers patients.

C'est en étant sur le terrain que je devins médecin à part entière

car j'appris à écouter avec attention les misères et les joies des patients qui seront pour moi, au fil de mon existence, une source exceptionnelle de réflexions sur la vie et la mort, sur le bonheur et sur le sens de la souffrance.

Lors de mes premières consultations, je ne comprenais pas toujours le sens de ce qui m'était confié. Je me disais pourtant qu'un jour j'arriverais à en décoder le sens. Dès lors, j'inscrivais dans un dossier ce qui m'était narré.

Dès que j'ai abordé l'homéopathie, j'ai pu reprendre toutes ces notes, ces rêves, ces sensations bizarres ou ces illusions de toutes sortes car je les ai retrouvées intégralement décrites dans les livres de matière médicale homéopathique.

Rapidement, je fais la connaissance d'un patient, chimiste de formation, enseignant l'astrologie et passionné par tout ce qui touche à la santé. Il me proposa d'établir ma carte du ciel.

Cette carte du ciel « *bélier ascendant capricorne* », m'interpelle. Elle confirme un naturel fonceur, une main de fer dans un gant de velours, un esprit de synthèse qui ne s'embarrasse pas des détails.

Par un lien d'amitié qui ne nous quittera plus, il me parle de phytothérapie, d'aromathérapie, d'anthroposophie, ...

Je me lance alors dans des séminaires et des formations ... J'aime sortir des sentiers battus et je suis ouverte à toute expérience inconnue.

*« Le mental pèse et mesure, mais c'est l'esprit qui atteint
le cœur de la vie et embrasse le secret ; et la graine de l'esprit
est immortelle. Le vent peut souffler puis cesser,
et l'océan grossir puis se lasser,
mais le cœur de la vie est une sphère calme et sereine,
et l'étoile qui y brille est fixée à jamais. » Kahlil Gibran*

Heureusement, un jour, je suis tombée moi-même malade : une pointe de rate confirmée à l'échographie et des ganglions cervicaux gros comme des œufs de caille.

Je me suis traînée pendant des mois ne sachant pas à qui m'adresser. Je redoutais le diagnostic d'une maladie dite incurable et je préférais continuer à végéter. Je m'occupais des autres plutôt que de voir ma propre maladie.

Épuisée, brûlant la chandelle par les deux bouts, j'ai provoqué un grave accident de voiture. Lors d'un accident, nous avons toujours une seconde pour éviter le pire et c'est ainsi que le fossé me parut moins coûteux qu'une façade !

C'était merveilleux, j'étais en paix, dans une lumière éblouissante et je me trouvais dans une dimension remplie de joie et d'amour.

Tellement bien que je ne voulais pas revenir sur terre ... Hélas, cela n'a pas duré et je me suis réveillée à l'hôpital munie d'une minerve, le corps meurtri, complètement amnésique. J'étais alors baignée de lumière blanche hospitalière (inhospitalière) qui n'avait plus rien à voir avec mon expérience lumineuse.

Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai compris que cet accident avait pour but de m'arrêter dans ma course effrénée et que la maladie, qui sommeillait en moi, me parlait.

Jamais, je n'oublierai cet instant magique de bonheur intense où tout n'était que paix, amour et joie.

Je n'en dirais pas tant du réveil ! Je ne savais plus bouger, étonnée de voir mes parents aux pieds de mon lit à l'hôpital. Mes parents, que je ne remercierai jamais assez d'avoir toujours été là aux moments difficiles de mon existence.

Je pense souvent à quel point il est difficile d'être parent ! Être toujours présent à l'écoute des joies des enfants, de leurs chagrins,



Christine Debeer

[Lettre ouverte d'une homéopathe](#)

112 pages, broché
publication 2005



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr